



exercice N°10 *Dessin* du quater.fr

Je dessine mon ragondin

Les animaux en général, domestiques ou non, semblent toujours difficiles à dessiner... pourtant ils sont régis par les mêmes règles que le corps humain, à savoir des sphères, des parallélépipèdes et des cylindres. Leur agencement est le même que chez l'humain mais seuls leurs volumes diffèrent.

Comme vous êtes désormais passés maîtres dans le dessin anatomique, je vous propose de dessiner maintenant votre animal de compagnie ou l'animal de votre choix en suivant ces quelques règles.



Conseil

Aldebert, votre hamster préféré bouge tout le temps aussi pour ne pas devenir chèvre, prenez le en photo... plusieurs fois de manière à sélectionner la position de celui-ci qui vous intéresse le plus.

Après comme vous le voyez ci-dessus, analysez et décomposez Aldebert (sans le disséquer !) en autant de volumes simples qui vous permettront de le construire.

Pour la fourrure, c'est comme pour les cheveux chez l'homme, le sens des poils est régi par le volume où ils sont implantés et souligne celui-ci. La fourrure des joues part, ici, de l'ovale de la tête pour aller vers l'extérieur.

En règle générale et pour commencer, prenez ou trouvez une photo de l'animal que vous voulez dessiner, il vous sera en effet plus simple de comprendre et de décomposer les différents volumes de son corps.

Le chat (*ou le chien*)

Là aussi une image fixe sera préférable pour démarrer.

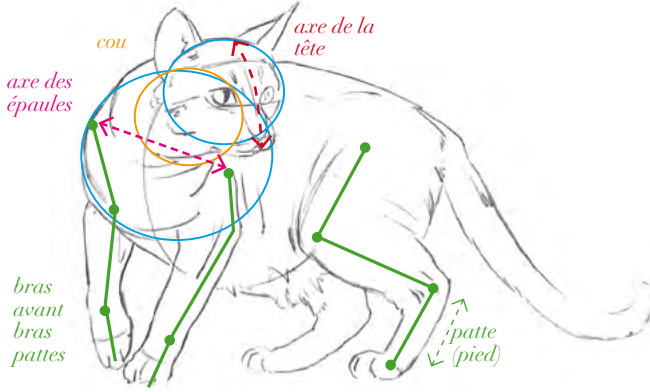
Tracez les ellipses correspondantes aux principaux volumes en commençant par la plus volumineuse,

celle du corps (1) toujours plus allongée chez l'animal par rapport à l'homme, puis le volume thoracique et épaules (2) et enfin la tête(3).

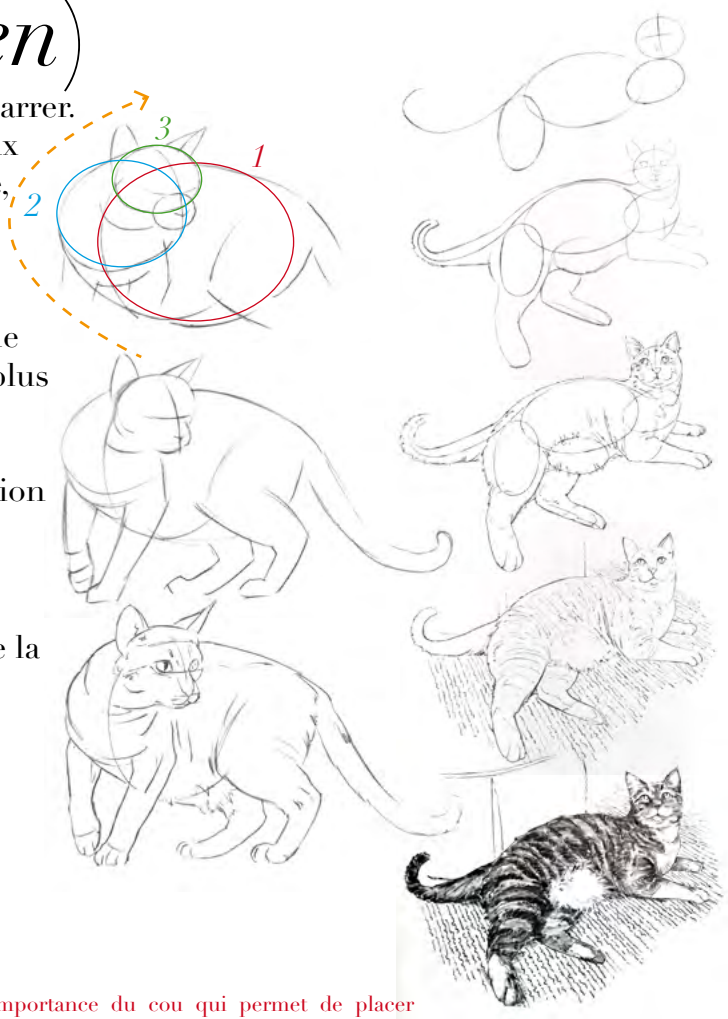
Il est important de construire dans cet ordre car le bloc thoracique étant fixé de manière beaucoup plus articulée chez l'animal, il lui permet des torsions plus importantes.

Dans le cas ci-contre vous voyez que l'axe de torsion (flèche orange) qui va de l'abdomen à la tête est très prononcé.

Comme chez l'humain il est donc primordial de comprendre les différents volumes constitutifs de la silhouette.

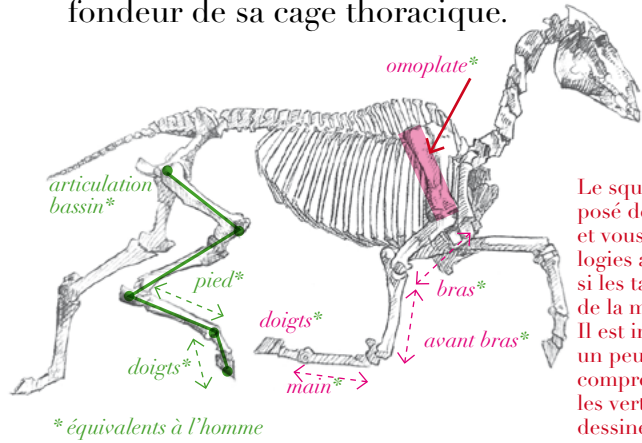


Rappel : importance du cou qui permet de placer l'amorce du volume thoracique sur lequel il est posé. Et, comme chez l'humain, tracez l'axe de la tête pour déterminer son orientation. Les points verts simulent les articulations.

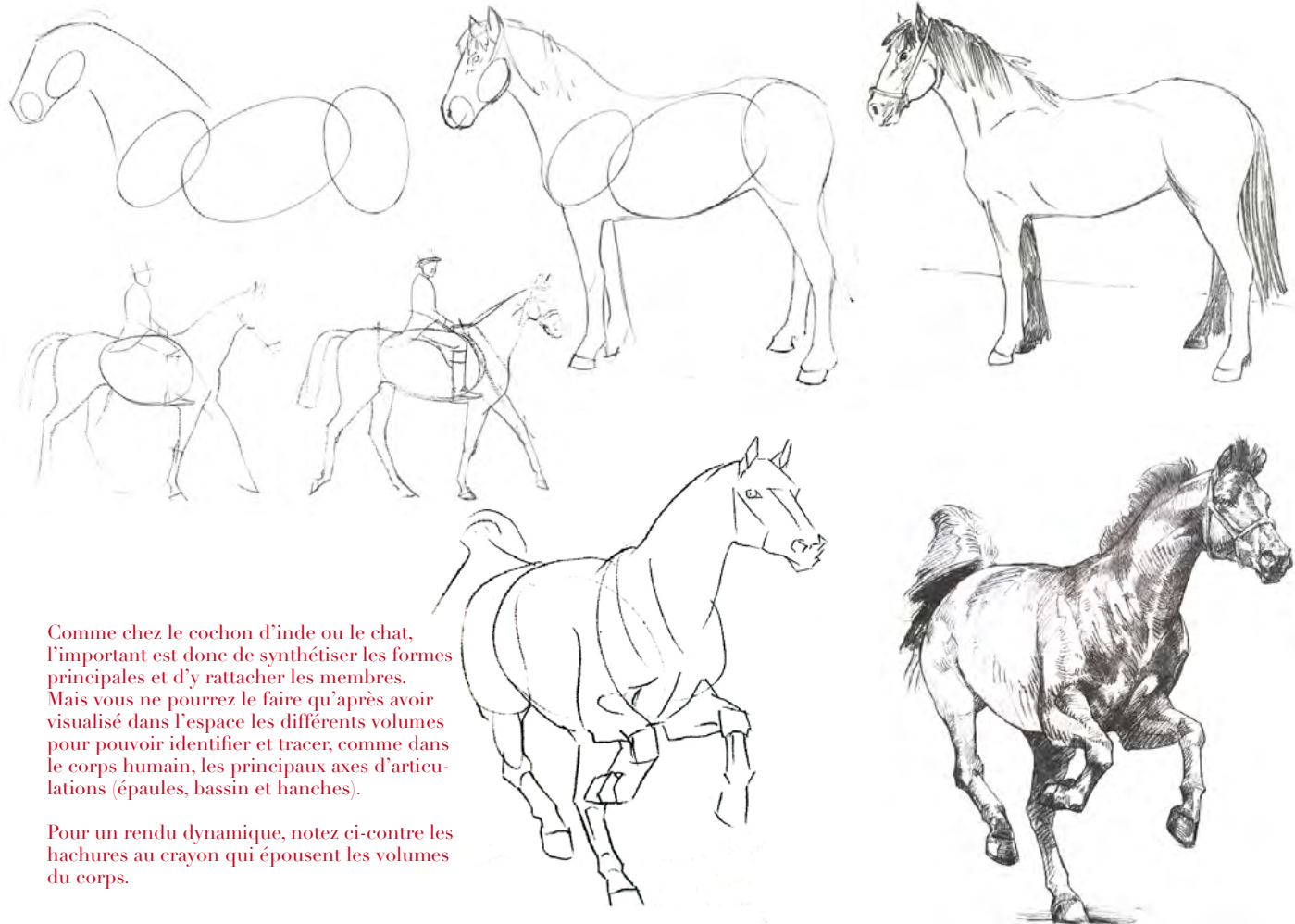
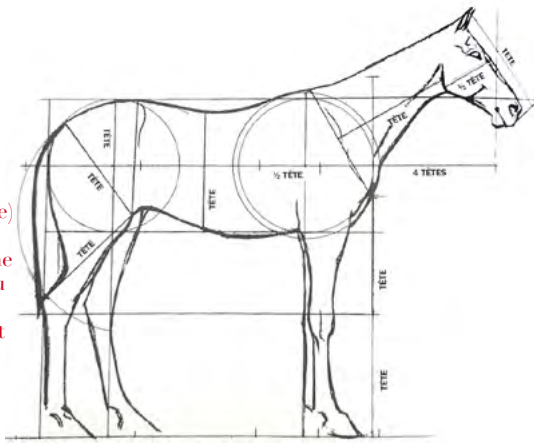


Le cheval

Il est important, comme chez l'humain, de connaître l'anatomie et les proportions du cheval. Pour dessiner des individus ou des animaux, on utilise souvent la hauteur de la tête comme unité de mesure. Chez le cheval, le corps fait à peu près 4 fois la hauteur de la tête. Sa forme est déterminée par son squelette, vous noterez juste la forme triangulaire de sa tête et la profondeur de sa cage thoracique.



Le squelette du cheval est composé de 205 os (206 pour l'homme) et vous noterez, ci-contre les analogies avec le corps humain, même si les tailles diffèrent compte tenu de la morphologie de l'animal. Il est important quand on connaît un peu l'anatomie humaine d'en comprendre les similitudes avec les vertébrés pour pouvoir les dessiner. .



Comme chez le cochon d'Inde ou le chat, l'important est donc de synthétiser les formes principales et d'y rattacher les membres. Mais vous ne pourrez le faire qu'après avoir visualisé dans l'espace les différents volumes pour pouvoir identifier et tracer, comme dans le corps humain, les principaux axes d'articulations (épaules, bassin et hanches).

Pour un rendu dynamique, notez ci-contre les hachures au crayon qui épousent les volumes du corps.

examples



Théodore Géricault, vers 1812, conservé au musée des beaux-arts de Rouen



*Léonard de Vinci, Étude de cheval, 1490,
Royal Librairie de Windsor*

Je vous conseille d'aller faire un tour au Musée Bourdelle pour y croquer un gigantesque cheval en bronze (qui ressemble un peu à celui de Léonard de Vinci).

